# L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise

d'éducation et du Musée pédagogique

Band (Jahr): 12 (1883)

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040164

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

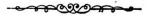
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

correspond dans le cerveau une *perception*, la perception de cette sensation; seulement qu'on le remarque bien: la perception d'une sensation n'est pas la sensation elle-même. La perception, dont le siège est le cerveau, persiste alors même que la sensation n'existe plus, et c'est cette persistance qui permet de comprendre le phénomène de la mémoire. Du reste, chacun sait fort bien que le souvenir de la douleur n'est pas la douleur elle-même. On ne souffre pas alors même qu'on se souvient d'avoir souffert. De même dans les rêves, c'est le cerveau seul qui fonctionne; il semble que l'on voit, que l'on entend, que l'on parle, que l'on souffre, etc.; et cependant rien de tout cela n'a lieu. Si donc la perception d'une sensation est dans les phénomènes de la mémoire, de l'imagination et du rêve, séparée réellement de la sensation elle-même, rien ne nous empêche d'admettre que l'une et l'autre existent simultanément, mais distinctement, chaque fois que nous éprouvons une sensation complète. La sensation proprement dite s'accomplit dans l'organe spécial, et c'est le cerveau qui est le siège de la perception de cette sensation. La vision s'accomplit dans le nerf optique, l'audition dans les nerfs acoustiques, etc.; la perception de la vision, de l'audition, etc., se fait dans le cerveau. Quand un membre a été amputé, il semble encore que l'on souffre dans ce membre, parce que les fibres nerveuses qui s'y rendaient subsistent toujours partiellement: c'est dans ces fibres que la sensation se produit, et non dans le cerveau. (A suivre.)



## L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Connaissant les gammes de sol majeur, de mi mineur et de re majeur, le jeune organiste pourra accompagner, en transportant un ton plus haut, tous les morceaux du les et du 6me mode. Cependant, lorsque dans ces morceaux se rencontrera un si naturel suivi d'un la final d'une phrase, ce qui indiquera une tierce mineure, laquelle ne pourra pas être accompagnée en majeur, il faudra avoir recours à une autre gamme qui n'a pas encore été apprise, ce sera celle du si naturel mineur.

Je suppose, par exemple, que je veuille accompagner le premier Kyrie du recueil de Lambillote, je jouerais ainsi au ton naturel.

Mais si je veux transposer un ton plus haut ce Kyrie, je suis obligé de me servir de la gamme de si mineur et de retrouver dans cette gamme toute l'harmonie que j'avais dans la gamme de la.

Dans la messe impériale, au Gloria, se trouve également l'un ou l'autre

passage qui ne peut plus être accompagné au moyen de la gamme de fa, ainsi:

la, do, do, si naturel, la. Je su Chris. . . te . . . la mineure

En transposant un ton plus haut, c'est-à-dire en jouant cette messe en sol, le si naturel est représenté par le do dièze qui ne se trouve pas dans la gamme de fa, on jouera donc ainsi:

si re, re do dièze si Je su Chris. . te Si mineur

Voici cette gamme de si mineur qu'il est absolument nécessaire de connaître, et au moyen de laquelle on peut accompagner le 4<sup>me</sup> mode. En montant

main droite	si fadièze re	dodiêze la fadiêze	re si fadiêze	mi si sol	fadiêze re si	sol mi si	la si fadiëze fadiëze dodiëze re
main gauche	si	fadièze	si	mi	si	mi	si dodiêze
	si		si		si		si
En descendant							
main droite	si fadièze re	ladiêze fa dodiêze	sol mi si	fadiêz re si	mi si sol	re si fadiêze	do <sup>diêze</sup> si la fadiêze fadiêze re
		• • •			• • •		
main gauche	si	fadiêze	si ou n	8i ≀i	mi	si	si fadiêze
	gi		si	si		si	si

Avec cette gamme se terminent les articles sur la transposition des morceaux du 1°, 6<sup>m</sup>e et 4<sup>m</sup>e mode à un ton plus élevé.

econom-

# DE LA POLITESSE ÉLÉMENTAIRE

A ENSEIGNER AUX ENFANTS 1

(Suite.)

### I. — L'enfant à l'école.

A l'école, l'enfant se montrera respectueux à l'égard de l'instituteur; il doit lui répondre honnêtement, l'écouter attentivement et faire cas de ses paroles; s'occuper de ce qui est enseigné et

(1) Nous n'avons pas la prétention de composer un traité complet de politesse; il existe plusieurs excellents ouvrages de ce genre, entre autres le Nouveau Manuel de Civilité, par J.-B.-J. de Chantal. Pour corres-